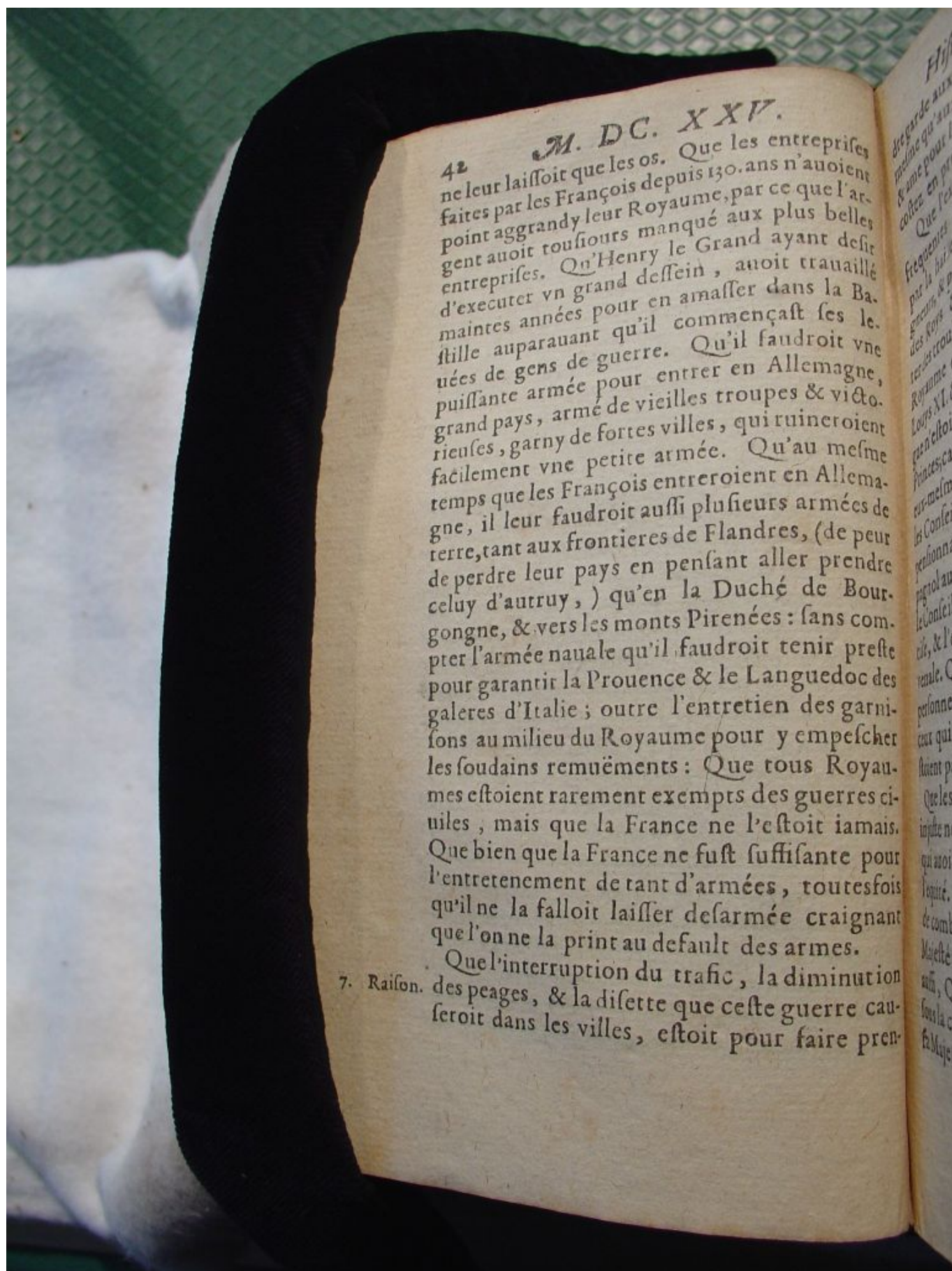


1625\_0042.jpg

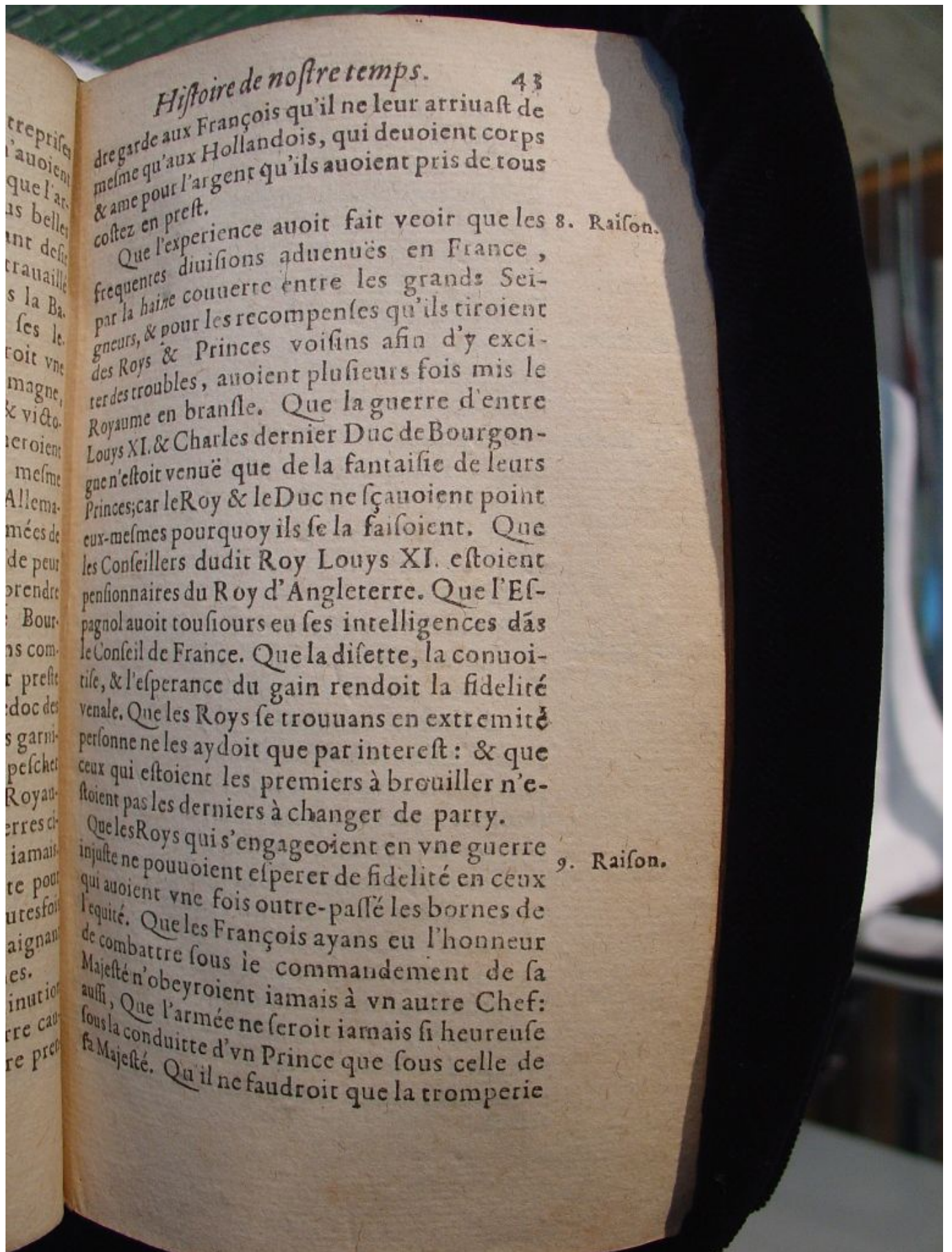


M. DC. XXV.

42  
ne leur laissoit que les os. Que les entreprises  
faites par les François depuis 130. ans n'auoient  
point aggrandy leur Royaume, par ce que l'ar-  
gent auoit tousiours manqué aux plus belles  
entreprises. Qu'Henry le Grand ayant desiré  
d'executer vn grand dessein, auoit trauaillé  
maintes années pour en amasser dans la Ba-  
stille auparauant qu'il commençast les le-  
uées de gens de guerre. Qu'il faudroit vne  
puissante armée pour entrer en Allemagne,  
grand pays, armé de vieilles troupes & victo-  
rieuses, garny de fortes villes, qui ruineroient  
facilement vne petite armée. Qu'au mesme  
temps que les François entreroient en Allema-  
gne, il leur faudroit aussi plusieurs armées de  
terre, tant aux frontieres de Flandres, (de peur  
de perdre leur pays en pensant aller prendre  
celuy d'autruy,) qu'en la Duché de Bour-  
gogne, & vers les monts Pirenées: sans com-  
pter l'armée nauale qu'il faudroit tenir presse  
pour garantir la Prouence & le Languedoc des  
galeres d'Italie; outre l'entretien des garni-  
sons au milieu du Royaume pour y empescher  
les soudains remuëments: Que tous Royau-  
mes estoient rarement exempts des guerres ci-  
uiles, mais que la France ne l'estoit iamais.  
Que bien que la France ne fust suffisante pour  
l'entretènement de tant d'armées, toutesfois  
qu'il ne la falloit laisser desarmée craignant  
que l'on ne la print au default des armes.

7. Raifon. Que l'interruption du trafic, la diminution  
des peages, & la disette que ceste guerre cau-  
seroit dans les villes, estoit pour faire pren-

1625\_0043.jpg



*Histoire de nostre temps.* 43

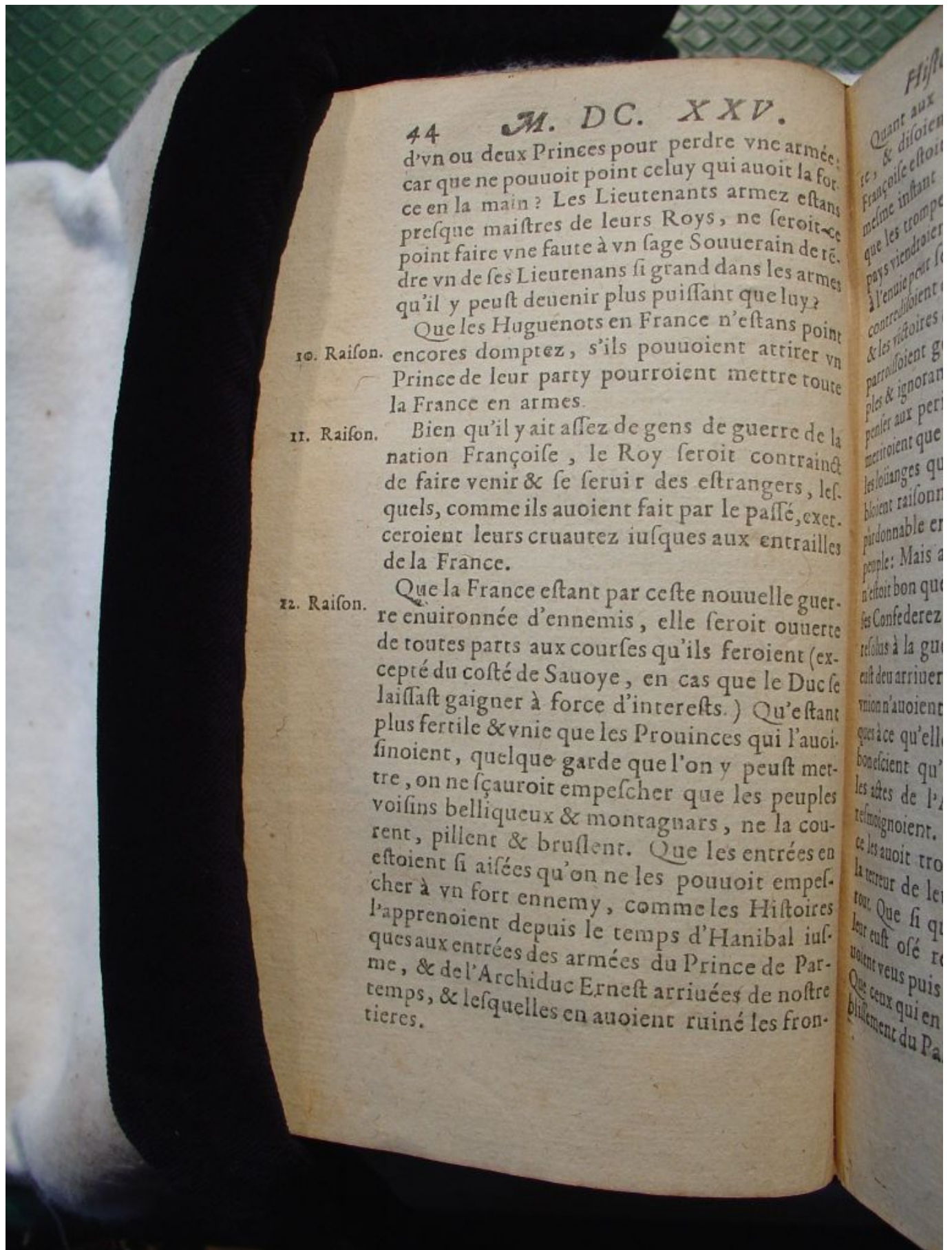
dre garde aux François qu'il ne leur arriuaft de  
meſme qu'aux Hollandois, qui deuoient corps  
& ame pour l'argent qu'ils auoient pris de tous  
coſtez en preſt.

Que l'experience auoit fait veoir que les 8. Raifon.  
frequentes diuifions aduenues en France,  
par la haine couuerte entre les grands Sei-  
gneurs, & pour les recompens qu'ils tiroient  
des Roys & Princes voifins afin d'y exci-  
ter des troubles, auoient pluſieurs fois mis le  
Royaume en branſle. Que la guerre d'entre  
Louys XI. & Charles dernier Duc de Bourgon-  
gne n'eſtoit venuë que de la fantaſie de leurs  
Princes; car le Roy & le Duc ne ſcauoient point  
eux-mesmes pourquoy ils ſe la faiſoient. Que  
les Conſeillers dudit Roy Louys XI. eſtoient  
penſionnaires du Roy d'Angleterre. Que l'Ef-  
pagnol auoit touſiours eu ſes intelligences d'as  
le Conſeil de France. Que la diſette, la conuoit-  
iſe, & l'eſperance du gain rendoit la fidelité  
venale. Que les Roys ſe trouuans en extremité  
perſonne ne les aydoit que par intereſt: & que  
ceux qui eſtoient les premiers à brouiller n'e-  
ſtoient pas les derniers à changer de party.

Que les Roys qui s'engageoient en vne guerre  
injuſte ne pouuoient eſperer de fidelité en ceux  
qui auoient vne fois outre-paſſé les bornes de  
l'equité. Que les François ayans eu l'honneur  
de combattre ſous ie commandement de ſa  
Majeſté n'obeyroient iamais à vn autre Chef:  
auſſi, Que l'armée ne ſeroit iamais ſi heureuſe  
ſous la conduite d'vn Prince que ſous celle de  
ſa Majeſté. Qu'il ne faudroit que la tromperie

9. Raifon.

1625\_0044.jpg



M. DC. XXV.

44  
d'un ou deux Princes pour perdre vne armée: car que ne pouuoit point celuy qui auoit la force en la main? Les Lieutenants armez estans presque maistres de leurs Roys, ne seroit-ce point faire vne faute à vn sage Souuerain de redre vn de ses Lieutenans si grand dans les armes qu'il y peult deuenir plus puissant que luy?

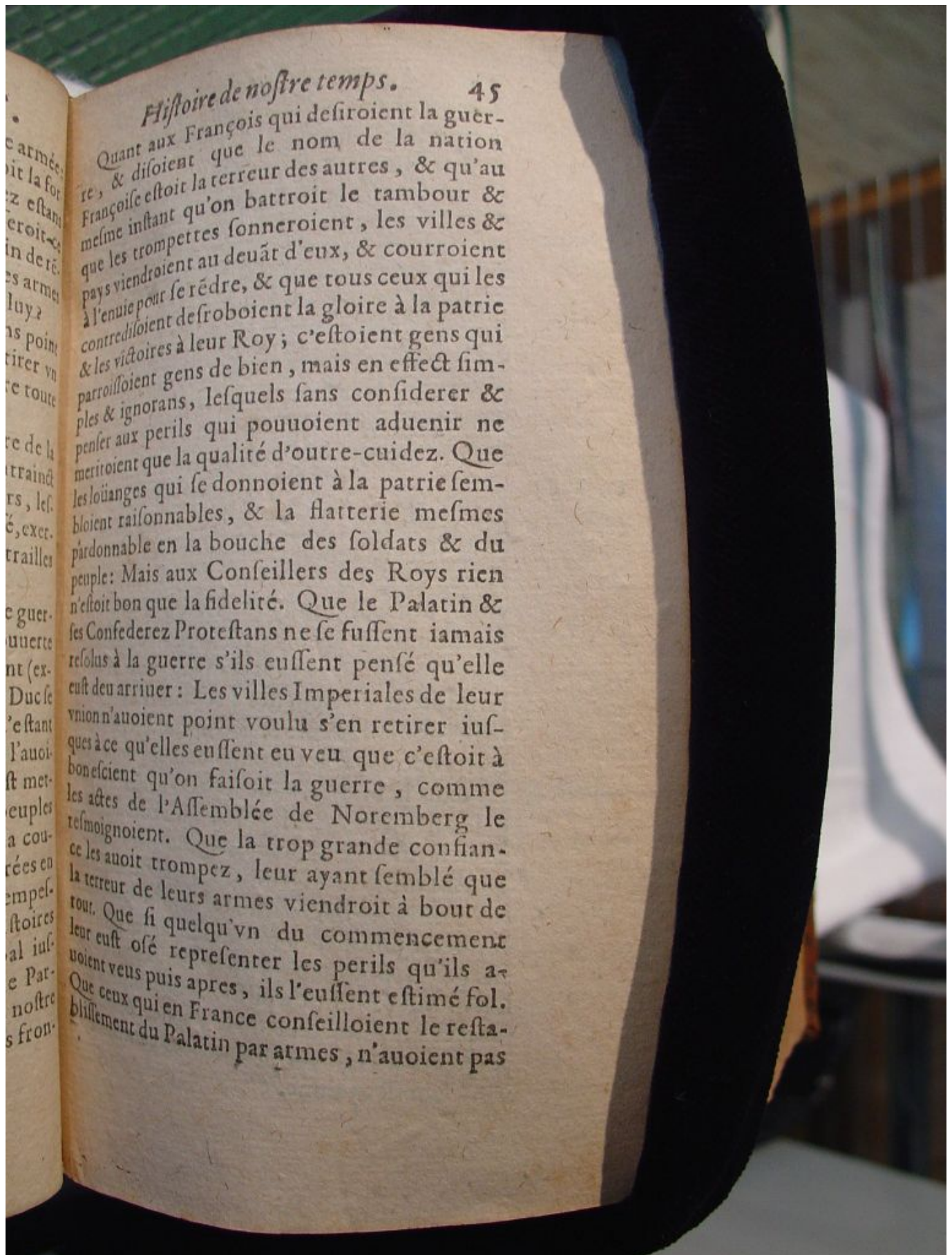
10. Raifon. Que les Huguenots en France n'estans point encores domptez, s'ils pouuoient attirer vn Prince de leur party pourroient mettre toute la France en armes.

11. Raifon. Bien qu'il y ait assez de gens de guerre de la nation Françoisse, le Roy seroit contrainct de faire venir & se seruir des estrangiers, lesquels, comme ils auoient fait par le passé, exerceroient leurs cruantez iusques aux entrailles de la France.

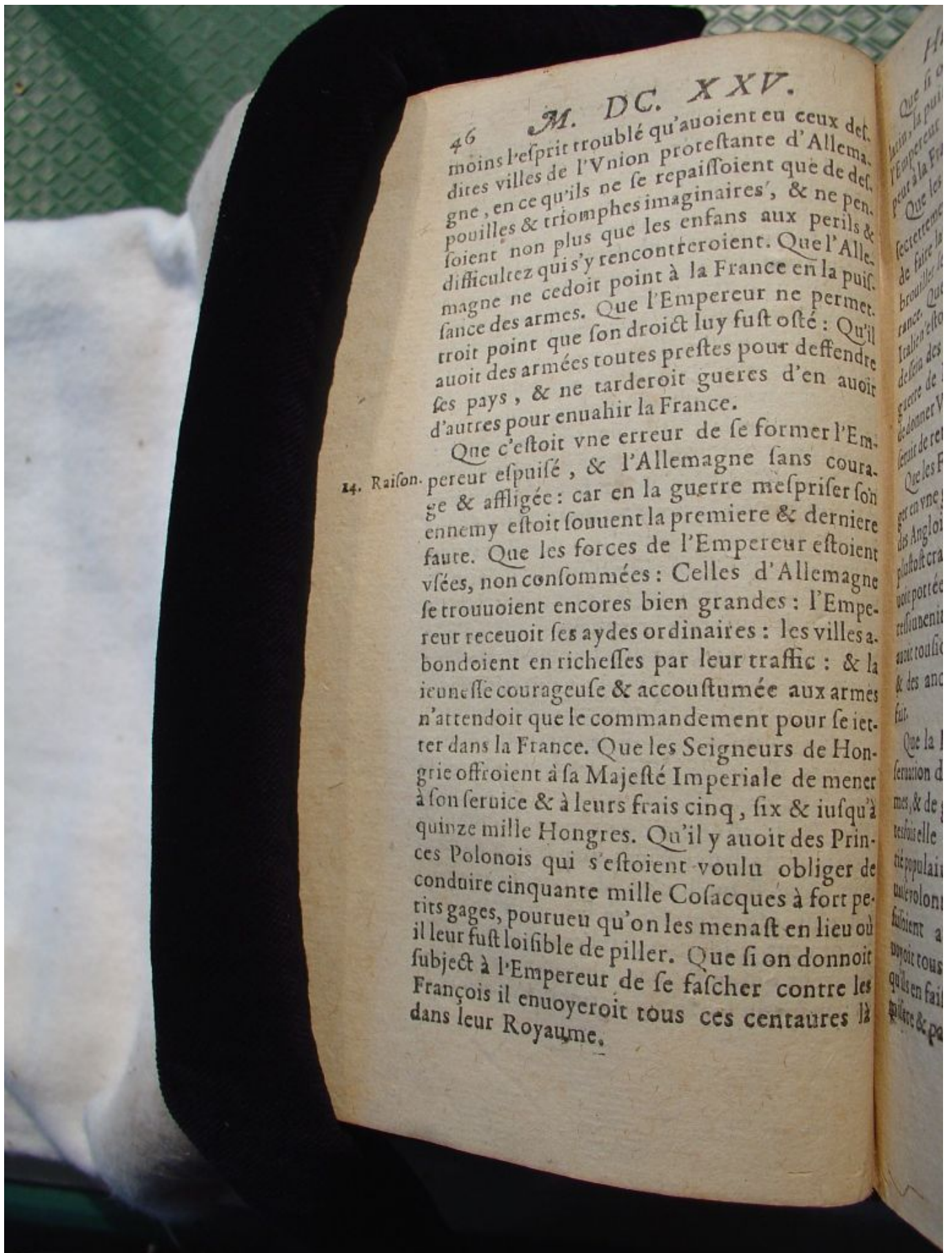
12. Raifon. Que la France estant par ceste nouvelle guerre enuironnée d'ennemis, elle seroit ouuerte de toutes parts aux courses qu'ils feroient (excepté du costé de Sauoye, en cas que le Duc se laissast gagner à force d'interests.) Qu'estant plus fertile & vnie que les Prouinces qui l'auoifinoient, quelque garde que l'on y peult mettre, on ne scauroit empescher que les peuples voisins belliqueux & montagnars, ne la courent, pillent & brussent. Que les entrées estoient si aisées qu'on ne les pouuoit empescher à vn fort ennemy, comme les Histoires l'apprennoient depuis le temps d'Hanibal iusques aux entrées des armées du Prince de Parme, & del'Archiduc Ernest arriuées de nostre temps, & lesquelles en auoient ruiné les frontieres.

Hij  
Quant aux  
ce, & disoien  
Françoisse estoit  
même instant  
que les trompe  
pays viendroie  
à l'enueie pour  
concordoient  
& les victoires  
parroissoient g  
ples & ignoran  
penier aux per  
merroient que  
les loianges qu  
bloient raisonn  
pardonnable en  
peuple: Mais a  
n'estoit bon que  
les Confederez  
resolus à la gu  
eust deu arriuer  
vnon n'auoient  
ques à ce qu'ell  
bonescient qu'  
les actes de l'  
reftmoignoient.  
ce les auoit tro  
la terreur de le  
rou. Que si q  
leur eust osé r  
uoient veus puis  
Que ceux qui en  
billement du Pa

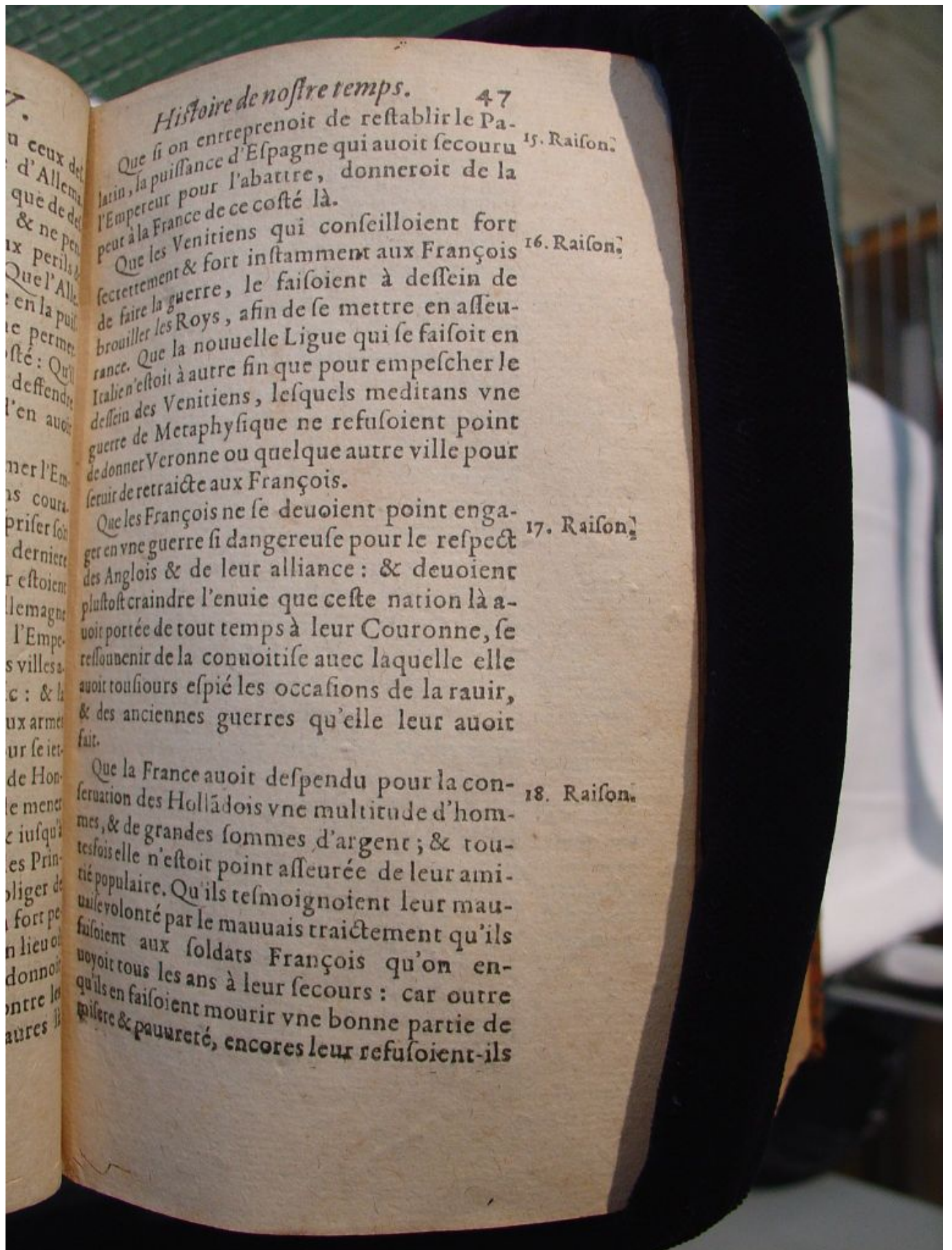
1625\_0045.jpg



1625\_0046.jpg



1625\_0047.jpg



*Histoire de nostre temps.* 47

Que si on entreprenoit de restablir le Pa-  
latin, la puissance d'Espagne qui auoit secouru 15. Raison.

l'Empereur pour l'abatre, donneroit de la  
peur à la France de ce costé là.

Que les Venitiens qui conseilloyent fort  
secrettement & fort instamment aux François 16. Raison.

de faire la guerre, le faisoient à dessein de  
brouiller les Roys, afin de se mettre en assu-  
rance. Que la nouvelle Ligue qui se faisoit en  
Italie n'estoit à autre fin que pour empescher le  
dessein des Venitiens, lesquels meditans vne  
guerre de Metaphysique ne refusoient point  
de donner Veronne ou quelque autre ville pour  
seruir de retraite aux François.

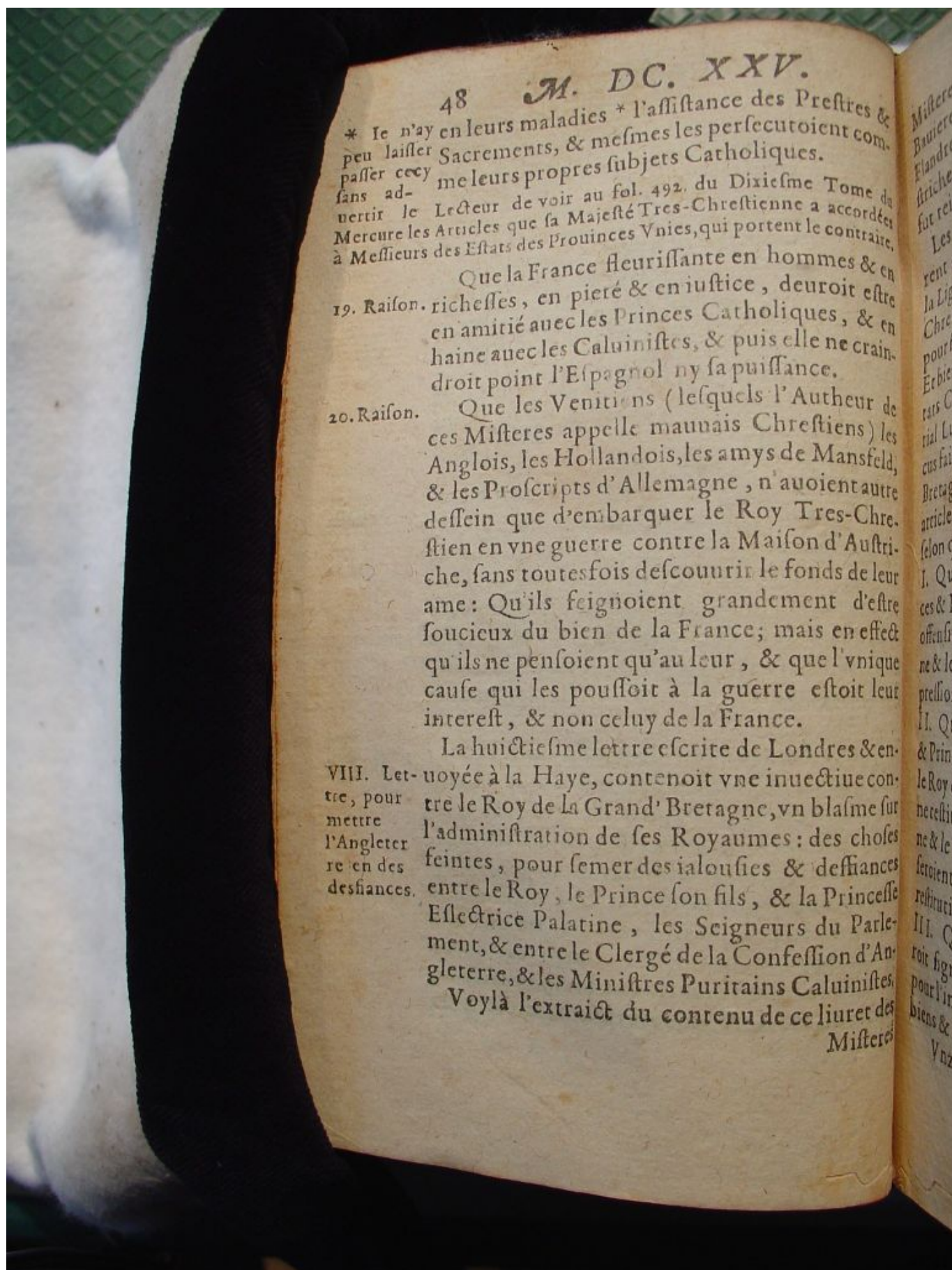
Que les François ne se deuoient point enga-  
ger en vne guerre si dangereuse pour le respect 17. Raison.

des Anglois & de leur alliance: & deuoient  
plustost craindre l'enuie que ceste nation là a-  
uoit portée de tout temps à leur Couronne, se  
ressouvenir de la conuoitise avec laquelle elle  
auoit tousiours espié les occasions de la raur,  
& des anciennes guerres qu'elle leur auoit  
fait.

Que la France auoit despendu pour la con-  
seruation des Hollâdois vne multitude d'hom- 18. Raison.

mes, & de grandes sommes d'argent; & tou-  
tesfois elle n'estoit point assurée de leur ami-  
tié populaire. Qu'ils tesmoignoient leur mau-  
uaise volenté par le mauuais traitement qu'ils  
faisoient aux soldats François qu'on en-  
uoyoit tous les ans à leur secours: car outre  
qu'ils en faisoient mourir vne bonne partie de  
malice & pauureté, encores leur refusoient-ils

1625\_0048.jpg



48 M. DC. XXV.

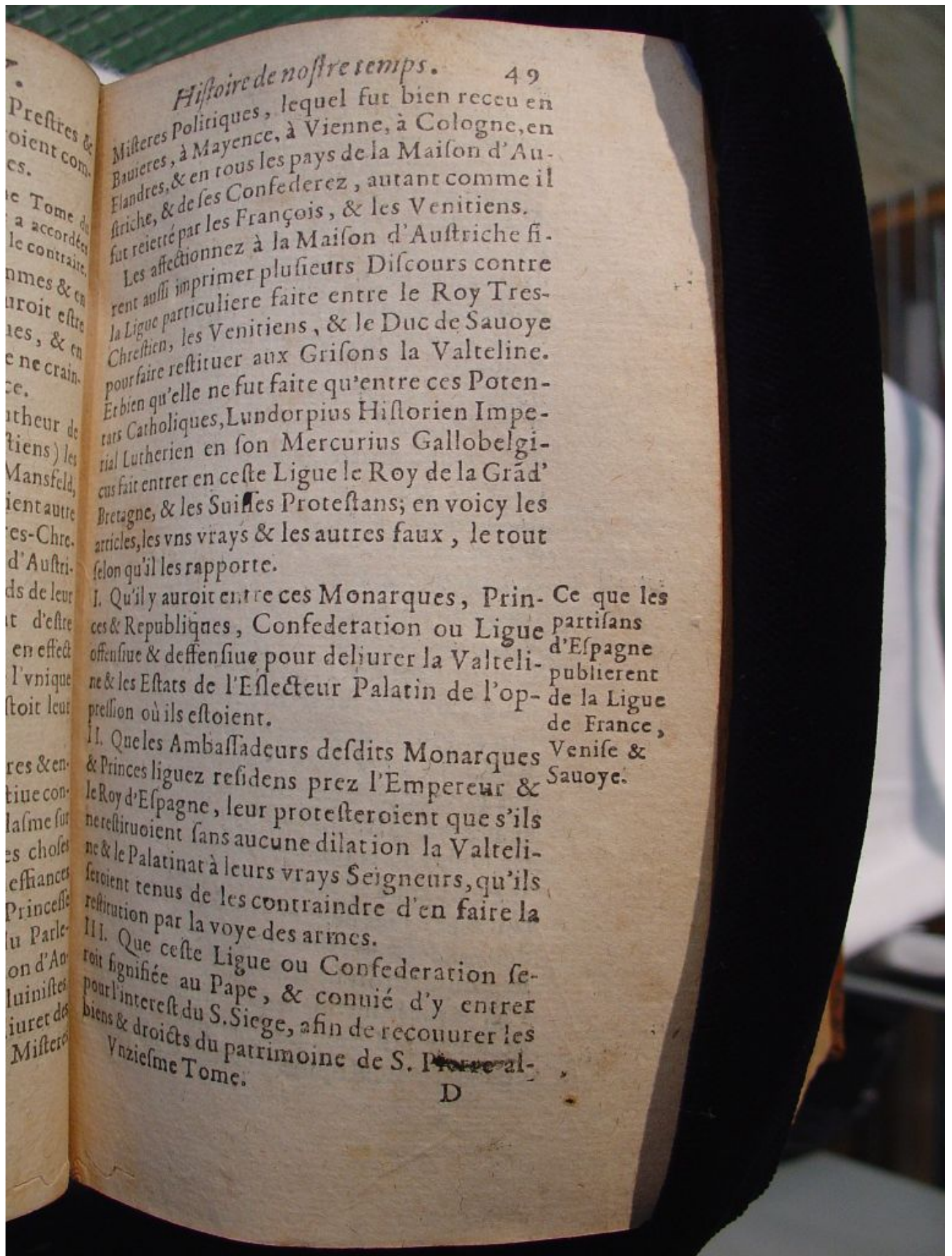
\* Je n'ay en leurs maladies \* l'assistance des Prestres & peu laisser Sacraments, & mesmes les persecutoient com- passer cecy me leurs propres subjets Catholiques. sans ad- uertir le Lecteur de voir au fol. 492. du Dixiesme Tome de Mercure les Articles que sa Majesté Tres-Chrestienne a accordées à Messieurs des Estats des Prouinces Vnies, qui portent le contraire.

19. Raïson. Que la France fleurissante en hommes & en richesses, en pieté & en iustice, deuroit estre en amitié avec les Princes Catholiques, & en haine avec les Caluinistes, & puis elle ne craindroit point l'Espagnol ny sa puissance.

20. Raïson. Que les Venitiens (lesquels l'Autheur de ces Misteres appelle mauuais Chrestiens) les Anglois, les Hollandois, les amys de Mansfeld, & les Proscrits d'Allemagne, n'auoient autre dessein que d'embarquer le Roy Tres-Chrestien en vne guerre contre la Maison d'Autriche, sans toutesfois descourir le fonds de leur ame: Qu'ils feignoient grandement d'estre soucieux du bien de la France; mais en effect qu'ils ne pensoient qu'au leur, & que l'vnique cause qui les pouſſoit à la guerre estoit leur interest, & non celuy de la France.

VIII. Let- uoyée à la Haye, contenoit vne inuectiue contre le Roy de la Grand' Bretagne, vn blasme sur l'administration de ses Royaumes: des choses feintes, pour semer des ialousies & desſiances entre le Roy, le Prince son fils, & la Princesse Eslectrice Palatine, les Seigneurs du Parlement, & entre le Clergé de la Confession d'Angleterre, & les Ministres Puritains Caluinistes. Voylà l'extraict du contenu de ce liuret des Misteres

1625\_0049.jpg



*Histoire de nostre temps.* 49

Mistères Politiques, lequel fut bien receu en  
Bavières, à Mayence, à Vienne, à Cologne, en  
Flandres, & en tous les pays de la Maison d'Au-  
strie, & de ses Confederez, autant comme il  
fut reietté par les François, & les Venitiens.

Les affectionnez à la Maison d'Autriche fi-  
rent aussi imprimer plusieurs Discours contre  
la Ligue particuliere faite entre le Roy Tres-  
Chrestien, les Venitiens, & le Duc de Sauoye  
pour faire restituer aux Grisons la Valteline.  
Et bien qu'elle ne fut faite qu'entre ces Poten-  
tats Catholiques, Lundorpius Historien Impe-  
rial Lutherien en son Mercurius Gallobelgi-  
cus fait entrer en ceste Ligue le Roy de la Grãd'  
Bretagne, & les Suisses Protestans; en voicy les  
articles, les vns vrayz & les autres faux, le tout  
selon qu'il les rapporte.

I. Qu'il y auroit entre ces Monarques, Prin-  
ces & Republiques, Confederation ou Ligue  
offensive & deffensive pour deliurer la Valteli-  
ne & les Estats de l'Eslecteur Palatin de l'op-  
pression où ils estoient.

Ce que les  
partisans  
d'Espagne  
publierent  
de la Ligue  
de France,  
Venise &  
Sauoye.

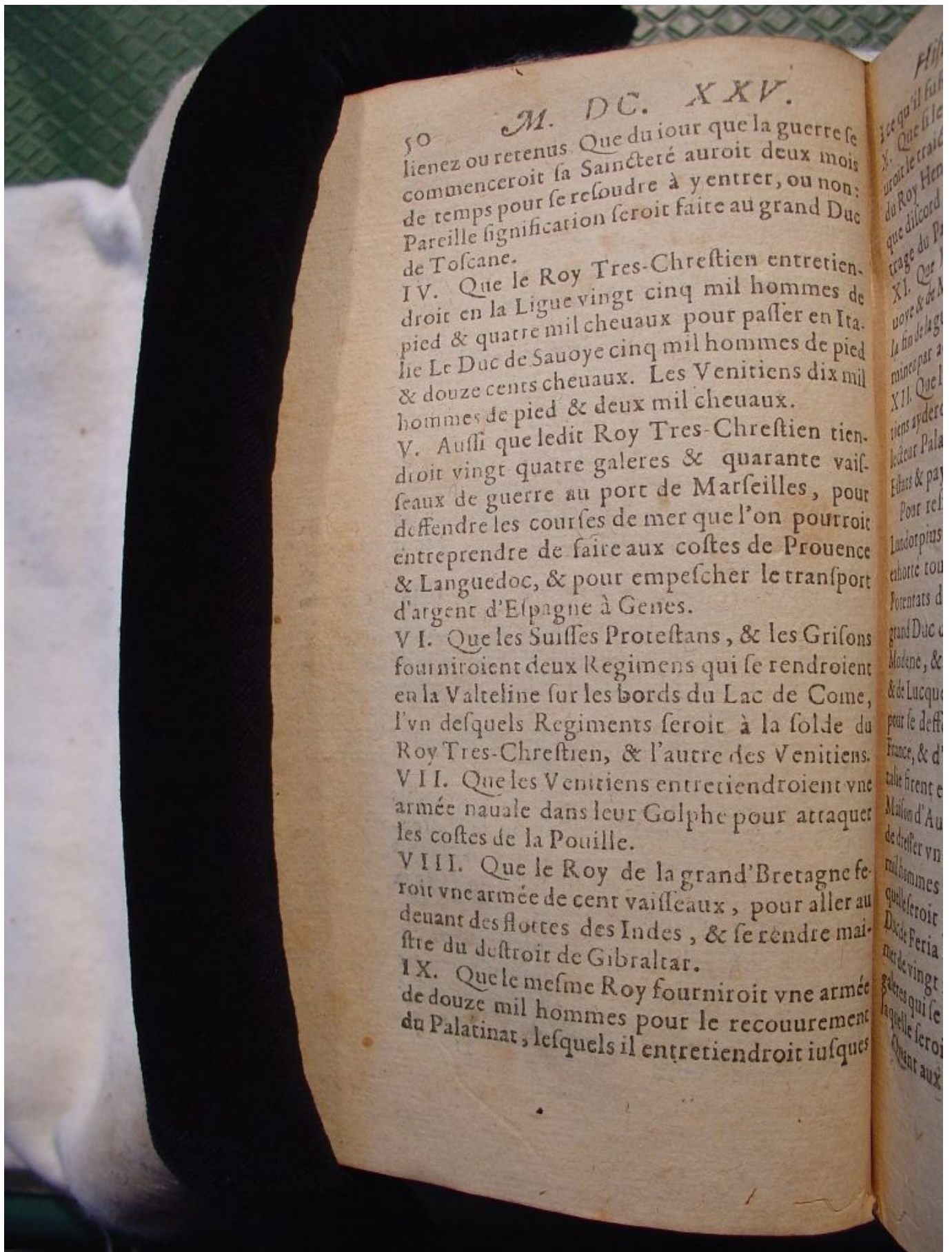
II. Queles Ambassadeurs desdits Monarques  
& Princes liguez residens prez l'Empereur &  
le Roy d'Espagne, leur protefteroient que s'ils  
ne restituoient sans aucune dilation la Valteli-  
ne & le Palatinat à leurs vrayz Seigneurs, qu'ils  
seroient tenus de les contraindre d'en faire la  
restitution par la voye des armes.

III. Que ceste Ligue ou Confederation se-  
roit signifiée au Pape, & conuie d'y entrer  
pour l'interest du S. Siege, afin de recouurer les  
biens & droicts du patrimoine de S. Pierre al-  
Vnziésme Tome.

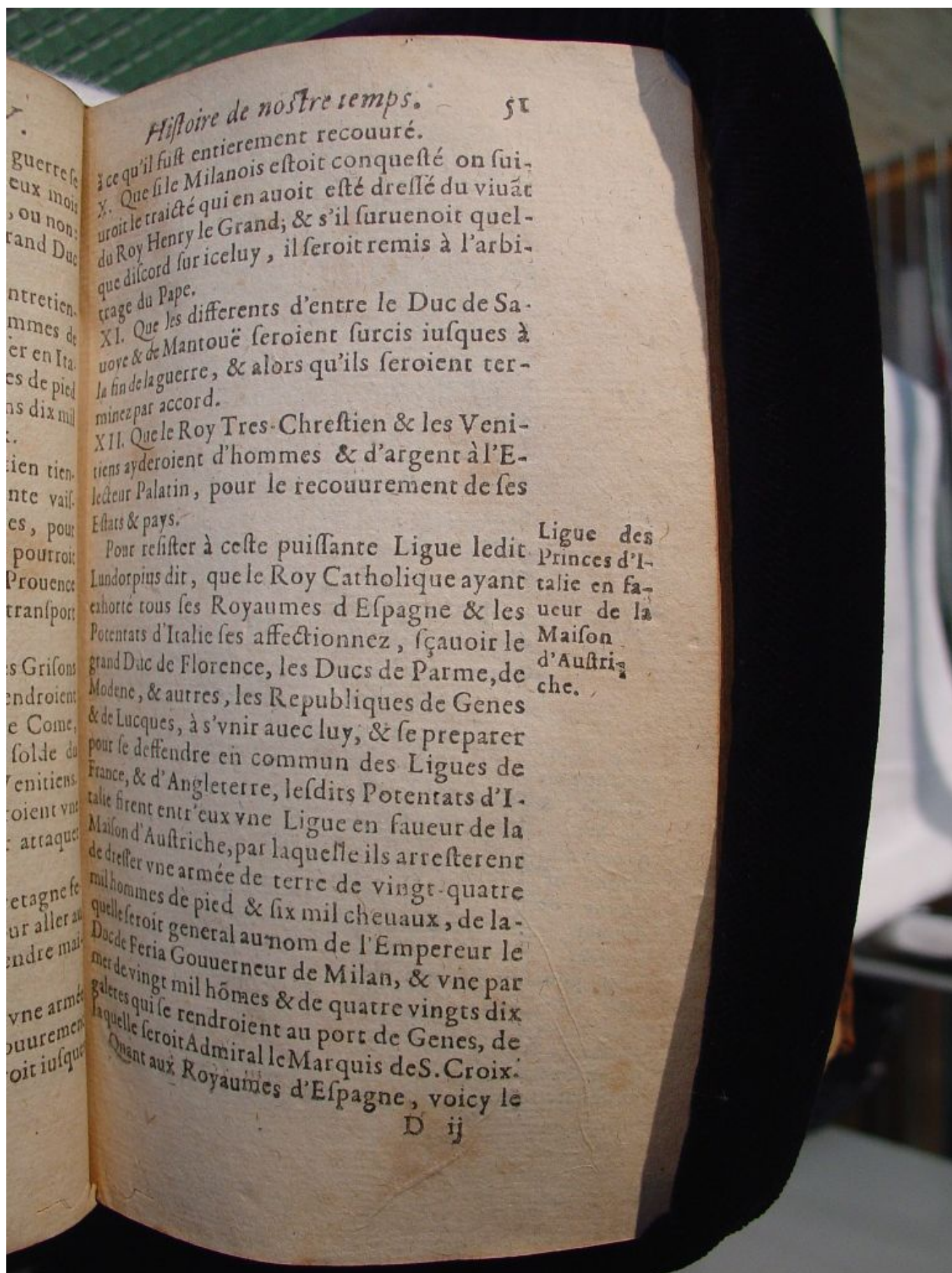
D



1625\_0050.jpg



1625\_0051.jpg



*Histoire de nostre temps.*

51

à ce qu'il fust entierement recouré.

X. Que si le Milanois estoit conquesté on suivoit le traicté qui en auoit esté dressé du viuât du Roy Henry le Grand; & s'il suruenoit quelque discord sur iceluy, il seroit remis à l'arbitrage du Pape.

XI. Que les differents d'entre le Duc de Savoie & de Mantouë seroient surcis iusques à la fin de la guerre, & alors qu'ils seroient terminez par accord.

XII. Que le Roy Tres-Chrestien & les Venitiens ayderoient d'hommes & d'argent à l'Electeur Palatin, pour le recourement de ses Estats & pays.

Ligue des Princes d'Italie en faueur de la Maison d'Autriche.

Pour resister à ceste puissante Ligue ledit Lunderpius dit, que le Roy Catholique ayant exhorté tous ses Royaumes d'Espagne & les Potentats d'Italie ses affectionnez, scauoir le grand Duc de Florence, les Ducs de Parme, de Modene, & autres, les Republicques de Genes & de Lucques, à s'vnir avec luy, & se preparer pour se deffendre en commun des Ligues de France, & d'Angleterre, lesdits Potentats d'Italie firent entr'eux vne Ligue en faueur de la Maison d'Autriche, par laquelle ils arresterent de dresser vne armée de terre de vingt quatre mil hommes de pied & six mil cheuaux, de laquelle seroit general au nom de l'Empereur le Duc de Feria Gouverneur de Milan, & vne parmer de vingt mil hômes & de quatre vingts dix galeres qui se rendroient au port de Genes, de laquelle seroit Admiral le Marquis de S. Croix.

Quant aux Royaumes d'Espagne, voicy le

D ij

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**